

Replacer l'arbitre au centre du terrain

Souvent mal-aimée, la fonction d'arbitre est revalorisée par la Ligue Rhône-Alpes de football, par le district qui forme les arbitres et par les clubs vaudais qui sélectionnent leurs futurs maillots jaunes.

Lire p.8

A Vaulx livres les petits, 10 ans déjà

Voilà dix ans que les bibliothèques municipales et le service Petite enfance de la Ville mettent les enfants et leurs parents au cœur de la lecture. A Vaulx livres les petits, une manifestation pour découvrir le goût de lire ensemble.

Lire p.12



Photo © Marion Parent

Le 27 mai, toute les générations commémorent la Résistance

L'an passé, Une ville des mémoires célébrait les 70 ans du Conseil national de la Résistance. Cette année, pour la première fois, c'est toute la Nation qui va célébrer la date du 27 mai 1943, jour de la création du CNR. A Vaulx, les témoignages des Résistants ont essaimé dans les écoles et l'Anacr travaille à faire résonner dans les consciences le programme du CNR.

Lire page 7

**Myriame Belkhir,
la sécurité,
une affaire de femmes**
Lire p.2



Photo © Marion Parent



Jennifer Caschera, dans le bain de la création

PETITE DÉJÀ elle jouait avec ses vêtements. Adolescente elle les personnalisait. Aujourd'hui, cette jeune mère lance son activité, après avoir occupé plusieurs postes dans la création textile. Son entreprise, A Vos souhaits création et décoration, propose des robes sur mesures ainsi que des accessoires pour défilés et cérémonies. "J'ai eu le déclic à la suite d'un concours de beauté où j'avais confectionné une robe pour un modèle, explique-t-elle. J'ai passé mon bac option arts appliqués et puis enchaîné avec BTS textile option tissage". La liberté de créer, voilà ce que Jennifer apprécie. Pour faire connaître ses réalisations, cette petite main sillonne les podiums régionaux. Sans oublier les nombreux salons où elle expose ses robes et propose ses services. Ce qui lui laisse peu de temps à elle.

R.C
Pratique : A vos souhaits création et décoration, 42 rue Rabelais. Tél : 06 29 83 37 57.



Mohamed Bouazza, arrive à Cannelle et Piment

A 23 ANS, son parcours est déjà conséquent. Mohamed Bouazza a intégré en janvier l'équipe du traiteur social Cannelle et Piment, à la Thibauda. Un coin qu'il connaît bien puisqu'il a grandi dans les quartiers Est. Au sein de l'entreprise associative, il occupe les postes de livreur, serveur et responsable des achats avec un autre collègue. Après des études en gestion, le jeune homme a été gérant de la boulangerie de l'avenue Dimitrov pendant deux ans, avant de devenir préparateur de commandes pour une grande entreprise de vente en ligne. De quoi acquérir des expériences précieuses et utiles pour Cannelle et Piment qui poursuit son développement. "J'aime beaucoup l'esprit de l'équipe et l'histoire de l'entreprise. Je m'intègre parfaitement dans leurs objectifs sociaux : animer le quartier et donner des emplois aux femmes sans diplômes mais avec de la volonté", explique-t-il.

M.K

Myriame Belkhir, la sécurité est aussi une affaire de femmes

Après une solide expérience dans la sécurité privée, Myriame Belkhir a suivi une formation avec la société vaudaise Antéor pour créer son entreprise. Contrairement aux idées reçues, les femmes ont leur place dans le monde de la sécurité.

C'EST un petit gabarit. Pourtant, ne vous y fiez pas, elle connaît son métier, la sécurité. Myriame Belkhir a son certificat de qualification professionnelle d'agent de prévention et de sécurité, sa qualification de services de sécurité incendie et assistance à personne et elle est maître-chien. "Ces diplômes me permettent de travailler partout", affirme-t-elle. Matches de l'OL, surveillance de sites industriels, de chantiers, mariages, événements... Elle peut tout faire. Qu'on ne s'y méprenne pas, pour elle, "les femmes ont toute leur place dans ce métier. C'est même un atout auprès des employeurs", poursuit-elle.

Plus calmes, les femmes dit-elle "ont souvent plus de facilité à désamorcer un conflit. Parfois un sourire suffit". Loin de l'image des gros bras, elle ajoute que "les gens sont ravis d'avoir affaire à des femmes dans un monde essentiellement masculin, le contact n'est pas le même". Et les contraintes de sécurité grandissantes, comme la fouille lors d'événements, imposent du personnel féminin : "Je suis employée lors des matches de l'OL à Gerland où la palpation est devenue obligatoire à l'entrée du stade. Alors nécessairement, pour fouiller des femmes, il faut des femmes", assène-t-elle avec une logique implacable.

Pénurie de personnel féminin

Forte d'une dizaine d'années d'expériences dans le métier – et trois de ses cinq enfants ayant quitté le nid familial – elle s'est dit qu'il fallait qu'elle se lance. "Il y a pénurie de personnel féminin et je connais bien les besoins." Elle a alors commencé par suivre une formation à la création d'entreprise dans les locaux de la société vaudaise Antéor, dans le cadre du dispositif régional Ideclac. Après une phase de



Photo © Marion Parent

diagnostic, d'évaluation des compétences, des moyens mais aussi de la viabilité du projet, elle y a appris toutes les ficelles de l'étude de marché, du statut de l'entreprise et autres démarches administratives. Aujourd'hui, prête à se lancer, elle n'attend plus que l'accord pour une aide financière de l'Etat afin de suivre

une formation – obligatoire depuis 2012 – de dirigeant d'entreprise de sécurité. "Avant, tout le monde pouvait créer son entreprise, sans diplôme, ce qui a contribué à donner une image négative de la sécurité", explique Myriame Belkhir. Aujourd'hui, la profession s'est aussi dotée d'un code de déontologie. "C'est une bonne chose.

Certains redoutent le contrôle mais pour moi, c'est un garde-fou nécessaire, on ne peut pas faire n'importe quoi dans ce métier".

Favoriser l'embauche de femmes

Elle connaît cependant déjà la direction d'entreprise. En 2006, alors qu'elle prépare un BTS en alternance

en transport et logistique, elle est amenée à prendre la gestion de la société coopérative qui l'emploie. "J'ai fait ça pendant 22 mois", explique-t-elle. Une formation "sur le tas", en même temps que la préparation de son diplôme et, déjà, un travail de nuit dans la sécurité.

Responsabilité, autonomie, vigilance... autant de qualités nécessaires pour exercer ce métier et que Myriame Belkhir a acquis au fil des ans. La surveillance des sites, "c'est souvent de nuit. Là, on est tranquille". Mais ce qu'elle ne dit pas, c'est qu'il faut aussi de l'endurance pour supporter des rotations de 12 heures d'affilées.

Une autre facette de son métier qu'elle apprécie, c'est l'aide aux personnes : "Dans les mariages, les fêtes, on est là aussi pour secourir". Et puis, il y a le contact avec les gens : "Nous avons affaire à des gens de tous horizons, de toutes conditions. J'ai rencontré une mère de famille qui faisait les poubelles d'un centre commercial après le service des restaurants. Une autre fois, j'ai déjeuné avec un prince". Volontaire et tenace, son entreprise, elle l'espère le plus tôt possible : "Je connais bien le marché et les besoins. C'est à Vaulx que je vais m'installer, dans les locaux qu'Antéor propose avec Activ'buro. J'y ai fait ma formation, je suis toujours en lien avec eux et je sais que je pourrais compter sur leur soutien". Fière de son parcours, Myriame Belkhir est gonflée à bloc : "C'est un beau projet, sur lequel je vais favoriser l'embauche de femmes. Vous verrez, conclut-elle, bientôt une femme sera présidente de la République".

Edith Gatuing



Photo © Marion Parent

Nawelle Jaouali, les conseils beauté d'Alysha make up

"Allo ? Ici Alysha make up..." "Je peux venir samedi à 8h ? Et je reviendrai le soir avant la fête pour la retouche maquillage..." Nawelle sera là, comme prévu, pour mettre en beauté la mariée.

NAWELLE JAOULI a l'énergie d'une femme d'affaires avertie. A 34 ans, cette jeune mère de deux petites filles avait créé une première société en 2008, Les nuits d'Orient, autour de l'événementiel. Trop de concurrence, elle jette l'éponge et crée Alysha make up en 2011 à Vaulx-en-Velin. Elle propose ses services, surtout pour les mariages orientaux, mais aussi pour des diagnostics beauté ou des effets spéciaux lors de tournages cinéma ou vidéo. A mi-chemin entre l'esthétique et le conseil soin-beauté-coiffure, elle s'adapte à toutes les situations pour

transformer n'importe quelle femme ou jeune-fille en star, avec paillettes, diadème et yeux de biche.

Elle a appris son métier au Liban, à Beyrouth, où elle a approfondi sa formation "qui est avant tout une passion. Je fais souvent d'abord à domicile un diagnostic beauté pour cibler le désir de la cliente". Celle-ci préfère-t-elle un chignon ou bien des cheveux détachés ? A-t-elle choisi sa robe ? Ses sœurs, cousines et amies veulent-elles être en beauté pour ce grand jour ? "Les hommes aussi s'y mettent, et pas seulement pour faire disparaître un bouton

disgracieux, confie-t-elle. Ils veulent être beaux et élégants".

En fonction de la tonalité du mariage, de la couleur des accessoires, de l'importance de la cérémonie, Nawelle adapte, corrige, retouche... En ce début de printemps, la haute saison commence pour Alysha Make Up. Elle sillonne toute l'agglomération lyonnaise, voire au-delà jusqu'à Saint-Etienne, pour rendre radieuses les mariées et leur entourage. Elle espère bien ouvrir un institut avant la fin de l'année à Vaulx.

Françoise Kayser

EN IMAGES



Photo © Marion Parent

Commémoration de la Victoire sur les nazis : "Le combat pour la Liberté"

Parmi les porte-drapeaux de la commémoration du 69^e anniversaire de la Victoire sur les nazis, le 8 mai 1945, se tenait une fille, Coline Didier, 9 ans, dont le père et le grand-père sont et ont été présidents de l'Association républicaine des Anciens combattants (Arac). L'Union française des Anciens combattants (Ufac) a présidé la cérémonie et a rendu hommage "aux soldats et aux combattants de la Résistance qui ont cru à l'édification d'un monde plus juste". Au nom de l'Etat, Armand Menzikian, conseiller municipal aux Relations internationales, a lu le discours du ministre des Anciens combattants, Kader Arif. La députée-maire, Héléne Geoffroy, a redit "ce qui nous rassemble aujourd'hui : le combat pour la Liberté, l'humain, la victoire sur la haine".



Photo © DR

Le 10 mai pour célébrer l'abolition de l'esclavage

Devant le monument des Droits de l'homme, place de la Nation, les citoyens se sont rassemblés à l'appel du Collectif vaudais pour la commémoration de l'abolition de l'esclavage, samedi 10 mai. La date a été fixée par la loi Taubira en 2001 et reconnaît les traites et les esclavagismes comme crime contre l'humanité. Dans son discours, la députée-maire a souligné qu'"esclavagisme et racisme sont liés". Héléne Geoffroy a proposé qu'un équipement ou une rue porte le nom de Toussaint Louverture, "héritier noir de la pensée des Lumières". Lors de la cérémonie, le poète Joël Toussaint a lu avec beaucoup d'émotion un texte d'Alexandre Dumas et d'Aimé Césaire. Le groupe de capoeira Caboula a également proposé une danse en souvenir des esclaves.



Photo © Marion Parent

Le Grand parc en grande fête avec Destination nature

Temps estival pour la fête du Grand parc de Miribel-Jonage, dimanche 18 mai. Des gens de tous âges sont venus sur l'espace de l'Atol, la base de loisirs du Grand parc, profiter de la soixantaine d'animations et spectacles proposés par les organisateurs de Destination nature. Il y en avait pour tous les goûts, les sportifs, les artistes, les naturopiles et les "curieux de nature". De quoi passer une belle journée en famille ou entre amis et convenir que ce Grand parc est un trésor pour les habitants du Grand-Lyon.



Photo © Marion Parent

La Rize est plus propre

Une trentaine de bénévoles a participé au nettoyage de la Rize, samedi 17 mai. Des habitués était là mais aussi des nouveaux venus comme la petite Kekoa Cheyenne qui a mobilisé sa mère et son frère pour l'occasion. Au fil des années, la Rize retrouve son lit et gagne en clarté. "On sort moins de déchets et la vase n'est plus mazoutée comme avant", s'est satisfait Edmond Sauvaire, vice-président de la Diane Vaudaise, qui désespère tout de même de la création d'un bac de décantation "réclamé depuis 1978". Il évoque la Rize de son enfance et rêve de faire un jour un safari truites dans ce cours d'eau revalorisé.



Photo © Marion Parent

Les quatre saisons se disent en quatre langues

La première des lectures multilingues organisées par les bibliothèques de la Ville s'est adressée à aux enfants. A la bibliothèque Marcel et Renée-Roche, Christophe, Lama, Rahima, Ibtissam, Diana et Jean-Jacques ont lancé des mots tour à tour en russe, en arabe, en berbère, en bulgare et en français. Ils ont évoqué le cycle de la nature, de l'été au printemps, accompagnés par des trombonistes. Très imagé et animé, le spectacle conçu avec l'aide de l'écrivain Mohamed El Amraoui, a réjoui le public. Les lectures multilingues se poursuivent dans les bibliothèques municipales.



Photo © DR

Un prix de la Municipalité à toute allure

De nombreux coureurs venus de toute la région se sont rassemblés, samedi 10 mai, dans la zone industrielle Est pour le prix de la Municipalité du VCVV. Le club de cyclisme a organisé sa compétition sur un circuit de 2,3 kilomètres avec des distances allant de 7 à 80,5 kilomètres. Cette course était destinée aux plus jeunes, répartis dans les catégories minimales, benjamins, pupilles et poussins.

le palmarès sur www.vaulx-en-velin-journal.com



Photo © Marion Parent

Un chantier jeunes pour la place Cavellini

Au Sud, les grandes cités Tase changent. Du 6 au 9 mai, un groupe de six Vaudais a participé à la réfection de la place Cavellini, lors d'un chantier jeunes, organisé par le service Jeunesse de la Ville et l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et de l'adulte (Adsea 69). Sous la houlette de Ridha et Marion, éducateurs spécialisés, et de l'entreprise Separk, les jeunes ont repeint le transformateur EDF et créé des marquages ludiques et colorés au sol.

FAITS DIVERS

Lundi 5 mai, le gymnase Jesse-Owens a été ravagé par les flammes. Il a fallu une heure à la cinquantaine de pompiers présents pour maîtriser l'incendie qui a détruit plus du quart de l'équipement.

Le gymnase Owens détruit en partie par un incendie

L'INCENDIE s'est déclaré vers 18h20 dans le gymnase situé à l'angle des rues Lounès-Matoub et Georges-Seguin, alors que les retraités de l'ASLRVV s'adonnaient au tir à l'arc. Ils ont immédiatement alerté les pompiers et ont tenté d'éteindre le sinistre avec les extincteurs sur place. Rapidement, une cinquantaine de soldats du feu était sur place pour combattre l'incendie. Les flammes ont détruit près de 220m² de locaux, sur les 800 que compte le gymnase. Une partie des bardages en bois et de la toiture ont été ravagés.

D'après les premières constatations de la police, l'incendie serait d'origine criminelle. Une bouteille d'essence a été trouvée à proximité des lieux et des témoins affirment avoir vu un petit groupe s'enfuir en courant. Une enquête est en cours et un mineur a déjà été interpellé par les forces de l'ordre.

L'équipement sportif avait été rénové en 2012. Les activités des clubs seront maintenues mais reportées dans d'autres structures. Il en est de même pour celles du centre de loisirs mitoyen qui a été épargné par les flammes.

La députée-maire, Hélène Geoffroy, a salué l'efficacité des pompiers tout en qualifiant l'acte "d'intolérable". Avant d'ajouter, "je ne peux m'empêcher de m'interroger sur la rapidité avec laquelle le feu a progressé et provoqué des dégâts aussi irréversibles en si peu de temps. L'enquête et l'expertise, que je veux rapides, répondront à ces interrogations. Au vu du résultat, je déciderai de l'urgence de faire procéder à un contrôle de sécurité incendie de l'ensemble des équipements existants".

Rochdi Chaabnia



Photo © Marion Parent

LOGEMENT

Le service municipal Habitat Logement relance des ateliers d'information pour les copropriétaires. Les nouveaux modules sont destinés aux programmes construits avant les années 90.

Copropriétaires, formez-vous



Ces ateliers sont proposés depuis 20 ans et rencontrent un grand succès auprès des habitants.

Photo © DR

ÊTRE COPROPRIÉTAIRE implique des devoirs et ne se résume pas qu'à la possession de ses quatre murs. Des notions essentielles sont à connaître comme les charges trimestrielles à payer, l'entretien de son patrimoine ou encore la formation d'une instance de décision. La Ville, avec le concours de l'association Consommation logement cadre de vie Isère (CLCV 38), du GPV et le financement de la Région, organise de nouveaux ateliers d'information et d'échanges à destination des copropriétaires. Principalement ceux des programmes construits avant les années 90.

Dans ces temps d'échanges et d'information, les questions primordiales qui se posent aux copropriétaires seront abordées, comme la création d'un

conseil syndical, les charges, la gestion des travaux... En somme, le B.A.-BA du bon fonctionnement d'une copropriété. Ces ateliers sont proposés depuis 2010 et rencontrent un grand succès auprès des habitants. "Cette formation est essentielle pour les copropriétaires", explique Morad Aggoun, adjoint au Logement. Elle permet de faire un état des lieux du marché immobilier de la Ville tout en accompagnant le renouvellement des conseils syndicaux".

Initialement destinés aux copropriétaires des nouveaux programmes immobiliers, ces modules ont été étendus car la demande de formation est très forte. Ces ateliers sont gratuits et essentiels au bon fonctionnement d'une copropriété. R.C

Pratique :

Ateliers d'information et d'échanges copropriétaires. Ils ont lieu à l'Hôtel de Ville, place de la Nation.

- Mardi 27 mai 18h-20h : les instances de gestion.

- Mardi 3 juin 18h-20h : l'assemblée générale.

- Mardi 10 juin 18h-20h : les charges de copropriété.

- Mardi 17 juin 18h-20h : la gestion des travaux en copropriété.

- Lundi 23 juin 18-20h : thématique à définir en fonction des attentes.

Inscriptions au service Habitat Logement au 04 72 04 78 33 ou par email : fabienne.andree@mairie-vaux-velin.fr

Chemin des Plates : la goutte d'eau qui fait déborder le vase...

Lors de son assemblée générale, le comité de locataires du 7 chemin des Plates a interpellé le bailleur Grand-Lyon habitat.

DANS L'IMMEUBLE d'une quarantaine de logements du 7 chemin des Plates, les locataires se noient sous les charges locatives. Et ce n'est pas peu dire, puisque c'est d'eau qu'il s'agit. Factures supplémentaires de charges d'eau disproportionnées, mais aussi infiltrations ont été au cœur de l'assemblée générale 2013 du comité de locataires de la Confédération syndicale des familles (CSF), fin mars. A cela s'ajoutent "des problèmes récurrents de mauvaises odeurs, dues aux fissures des colonnes d'eaux usées et des colonnes de WC", indique le comité.

Concernant les factures, "ce n'est pas une question collective mais individuelle", répond Damien Chénel, responsable de Grand-Lyon habitat. Nous avons effectué un suivi avec les deux locataires concernés car il s'agit d'une régularisation sur plusieurs années, à la suite du changement des compteurs. Bien sûr, dans ces cas-là, nous proposons un étalement de paiement".

Le responsable de l'agence de Vaulx-en-Velin reconnaît par ailleurs que la rupture de canalisation a été difficile à résoudre : "Les réseaux sont enterrés et la recherche de fuite a été longue, ce qui a occasionné une vraie gêne pour les locataires. Il a fallu creuser, faire de véritables tranchées, ce sont des travaux très lourds. Mais cela a bien été réparé en 2013. A la suite de quoi, nous avons aussi refait les peintures des parties communes". Enfin, le bailleur affirme ne pas être informé d'infiltrations d'eau : "Nous rencontrons le comité de locataires une fois par trimestre, mais nous n'avons pas été saisis de demande de sinistre. Nous allons cependant bien sûr vérifier et intervenir s'il le faut". E.G

EN BREF

L'agence TCL de Bonneval déménage à La Soie

L'agence TCL Laurent-Bonneval a fermé ses portes le 14 mai pour déménager à Vaulx-en-Velin la Soie. Cette nouvelle agence plus grande ouvre jeudi 22 mai et proposera plus de services et promet moins d'attente pour les usagers.

L'aire d'accueil des gens du voyage fermée pour travaux

A la suite de dégradations commises sur l'aire d'accueil des gens du voyage, impasse de la Glayre, le Grand-Lyon a décidé de fermer le site jusqu'au 15 juin. Ce qui permettra de procéder à sa remise en état et à l'amélioration de ses équipements. Après nettoyage, des travaux vont être conduits : éclairage, télégestion, clôture, revêtement d'emplacement, électricité et plomberie.

L'Assapi déluge les abeilles

L'Association apicole vaudoise (Assapi), propose aux particuliers de les débarrasser des essaims d'abeilles nichés dans les fenêtres, volets ou jardins. Ce service est gratuit. Les abeilles seront récupérées et logées dans les ruches de l'association. Tél. 06 26 97 30 59.

DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE
GRACE A LA LOCATION - ACCESSION

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE
du 2 au 4 pièces
A PARTIR DE 2.100 € / m² *

* Sous conditions de ressources et d'acquisition à usage de résidence principale.

REINSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 24

www.rhonesaonehabitat.fr

EDUCATION

Pas le temps de lézarder au soleil, place aux examens ! Au centre social de la Grappinière, les dimanches sont désormais consacrés aux révisions. Des jeunes aidés par des bénévoles révisent ensemble.

Au centre social Levy, on bachote

PAS ÉVIDENT de se lever et de se motiver un dimanche matin pour réviser toute la journée. Et pourtant, si le soleil pointe son nez, les examens (brevet, baccalauréat...) approchent. Au centre social Georges-Levy, des séances de révisions sont organisées les dimanches matins. Pendant quatre semaines, les jeunes bachoteront intensivement.

La première séance a eu lieu le 11 mai. C'est la deuxième année que ces ateliers sont organisés. Dans la grande salle du centre social, l'ambiance est studieuse. Le silence règne. Un peu partout sur les tables, les fiches s'entassent. D'habitude, Yunus et Nawel auraient fait la grasse matinée. "On a commencé à préparer le bac depuis le début du mois de janvier, assurent les deux lycéens. Nous sommes déjà venus ici l'année dernière pour préparer les oraux et ça s'était bien passé. On a besoin d'un coup de main en langues, maths et philo. Venir ici nous motive car on est ensemble et dans la même situation. C'est aussi sympa car à midi on déjeune ensemble".

Pour épauler les jeunes, un appel au bénévolat a été lancé par le centre

social et tout un réseau s'est organisé autour de la vingtaine d'adolescents présente. Toutes les compétences et les bonnes volontés sont requises.

La seule action du genre à Vaulx

D'anciens lycéens, aujourd'hui étudiants viennent au centre social. Des enseignants ont également sacrifié leurs dimanches. C'est le cas de Leïla, professeure d'anglais. "Nous avons ici des élèves pour qui il n'est pas toujours facile de réviser, explique-t-elle. On est là pour les aider afin qu'ils réussissent. J'ai reçu un SMS qui demandait un coup de main, je suis donc venue prêter main-forte. J'étais déjà présente en 2013".

Peu commune, cette action est la seule du genre à Vaulx-en-Velin. L'équipe du centre social Levy n'a pas hésité une seconde pour venir en aide aux jeunes. "On a mis ces séances le dimanche à la demande des jeunes, expliquent Saïd Alleg, directeur du centre social et Samia Bencherifa, coordinatrice du pôle adolescents et pré-ados. Les samedis certains travaillent ou souhaitent se détendre. Le dimanche, comme tout est fermé, il est plus facile pour eux d'être présents. Ils



Photo © DR

sont moins tentés et plus concentrés". Même les parents mettent la main à la pâte. Ils sont mis à contribution pour préparer un repas pour tout ce petit monde. "C'est normal de cuisiner pour remercier les bénévoles qui s'enferment avec nos enfants, explique Malika, informée par le bouche à oreille. Sa fille est présente dans la salle afin de

préparer le brevet des collègues. Nous n'avons pas tous les moyens de payer une boîte à bac. Ils ont la chance de pouvoir bénéficier de ces ateliers. Je ne peux pas aider ma fille, alors je l'ai poussée pour qu'elle vienne. Il faut qu'elle révise !". Le centre social Levy songe à étendre son action aux admissions post bac. De nombreux lycéens se

retrouvent en effet diplômés mais sans orientation. Un point primordial pour les équipes de l'association qui espèrent travailler sur cette question. En 2013, tous les jeunes présents lors de ces séances de révisions ont obtenu leurs examens. Gageons qu'il en soit de même en 2014.

Rochdi Chaabnia

Les collèges Barbusse et Césaire réunis par les arts

Les élèves des collèges Henri-Barbusse et Aimé-Césaire participent à un projet mis en place par les éducateurs de la Sléa et l'artiste lyonnais Claude Couffin.

"ENTRE Barbusse et Césaire, c'est galère. Digère ta colère, on est tous frères", propose un rap écrit par les élèves du Collège Henri-Barbusse. Entre ces deux établissements qui se font face le long de la rue des frères Bertrand, la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Pour éviter que ne se joue un nouveau remake de la guerre des boutons, et surtout, pour inciter les enfants à faire preuve d'esprit créatif, les éducateurs de la Société Lyonnaise pour l'enfance et l'adolescence (Sléa) ont invité l'artiste Claude Couffin à venir travailler avec les jeunes. "Comme ces deux collèges ont déménagé dans de nouveaux locaux récemment, nous voulions partir sur une nouvelle dynamique et aider les jeunes à se canaliser par les arts", explique Edith Jaillet, éducatrice. "Allumé, musicien et

artiste" selon ses propres mots, le plasticien lyonnais a choisi de "faire du lien" au travers de projets un peu fou, "de faire travailler les élèves de Césaire pour Barbusse et vice-versa."

Invitation à l'imaginaire

Depuis quelques semaines, les séances se suivent mais ne se ressemblent pas des deux côtés de la rue. Si ensemble, ils dansent, photographient, rapent, filment, dessinent, modélisent ou encore écrivent, le premier des supports utilisés par Claude Couffin et les jeunes vaudais, c'est la parole. Assez déroutantes pour certains, ces séances d'expression libre invitent à l'imaginaire et à la loufoquerie. Après avoir fait des photos-montages, un clip sur le tube de Pharrell Williams, Happy, des origamis géants ou encore

des romans photos, il ne reste plus qu'à faire parvenir tous ces projets chez les voisins. Mais comment transporter les créations d'un établissement à un autre ? A Barbusse, les propositions fusent : en catapulte, en avion en papier version XXL, voire en métro pour les plus originaux. A pied ou par la poste pour les plus terre-à-terre. "L'utopie, c'est primordial", souligne Claude Couffin. Et comme la rivalité peut aussi être positive, surtout si elle est sportive, le projet pourrait bien se finir par une course inter-collèges et pourquoi pas une grande fête afin réunir professeurs, direction, élèves et parents des deux établissements. "Le rapprochement de Barbusse et Césaire est à construire sur le long terme", rappelle Marc Lextreyt, le proviseur de ce dernier. M.K.



Photo © Marion Parent

Claude Couffin aide les élèves du collège Césaire à réaliser un roman-photo.

PROJET

Les bénévoles et salariés du centre social et culturel Peyri sont allés à la rencontre des Vaudais pour connaître leurs attentes et préparer son projet social.

Le centre social Peyri interroge les habitants du Sud

SOUS UN BEAU SOLEIL et accompagnés de musique jazzy, animateurs, bénévoles et membres du conseil d'administration du centre social et culturel Peyri se sont retrouvés devant le centre commercial des 7 Chemins, le 9 mai. Ils étaient là pour faire connaître leur équipement et demander aux habitants leurs attentes en matière d'animation sur leur quartier. Le tout, afin de construire leur projet social de 2015 à 2019. Microphone en main et vêtus de leur t-shirt orange et jaune, ils sont allés accoster les Vaudais pour leur proposer de répondre à un questionnaire autour d'un café. La semaine précédente, ils étaient au local Les Mandolines, route de Genas. Ils organisent aussi des entretiens individuels auprès des adhérents du centre social ou d'habitants volontaires.

Des services saturés

Tous les quatre ans, chaque centre social doit renouveler sa demande

d'agrément auprès de la Caisse d'allocation familiale (Caf). "A travers cette démarche, nous allons construire notre projet pour quatre ans, c'est pourquoi nous souhaitons donner la parole aux citoyens", explique Marcello Chaparro, directeur du centre social Peyri. Lequel a fait appel à une sociologue, Muriel Kayser, pour un appui méthodologique : "L'enjeu est important car le quartier change et va encore changer. Une nouvelle population arrive au Sud et nous devons aussi répondre à la demande sociale des gens qui sont déjà là", ajoute Marcelo Chaparro.

Le centre social compte aujourd'hui 960 adhérents soit 150 de plus qu'en 2013 (+ 20 %). "C'est à la fois positif et inquiétant, poursuit le directeur. Certains secteurs sont saturés, nous refusons du monde, notamment pour l'enfance". Ce qui pose un problème économique à la structure car plus de public, c'est aussi des charges supplémentaires de fonctionnement et de personnel. D'où un déficit structurel

de 17 000 euros en 2013. "Nous manquons de personnel pour développer nos activités", complète Azzedine Soltani, vice-président du centre social.

Un projet participatif et qualitatif

Derrière ses lunettes et son petit gabarit, Muriel Kayser a une longue expérience du milieu associatif et plus particulièrement des centres sociaux. Elle a élaboré des questionnaires poussés avec l'appui des adhérents du centre et elle est là, ce vendredi matin, pour interroger, elle-aussi, les Vaudais. "Nous avons choisi une démarche participative, car elle permet un focus détaillé sur les besoins des habitants", explique-t-elle. "Cela permet de donner la parole aux gens, afin qu'ils soient acteurs de la cité, ajoute Azzedine Soltani. Et qu'ils soient porteurs du projet avec nous. Aller à leur rencontre, c'est ne pas les prendre pour des consommateurs mais pour des citoyens". Les rencontres vont se poursuivre jusqu'en



Photo © DR

juillet. Après quoi Muriel Kayser fera l'analyse des questionnaires et une synthèse proposant des orientations qui seront discutées avec les partenaires financiers que sont la Ville, la Caf et

le Conseil général. Puis il s'agira d'écrire le nouveau projet du centre social et culturel Peyri, afin de le soumettre à l'agrément de la Caf en mars 2015. Lola Nunes

Iserba, l'esprit de famille au cœur de l'entreprise

Iserba s'occupe de maintenance et dépannage au sein des HLM. Installée depuis 1984 à Vaulx-en-Velin, elle vient de concourir aux Trophées de l'entreprise familiale, organisés par la Société générale.

"POUR NOUS, être une entreprise familiale donne non seulement des racines mais aussi des ailes car elle permet l'indépendance, la liberté de décision et de stratégie", défend la famille Degorce, candidate aux Trophées de l'entreprise familiale. Ce concours est organisé pour la première fois au niveau national par la Société générale. Le groupe Iserba, spécialisé dans la maintenance immobilière, fait partie des 400 candidats de la région Centre-Est. "Nous savons déjà que nous serons parmi les trois finalistes de la catégorie Développement managérial", indique Nathalie Voisin-Degorce, secrétaire générale de l'entreprise. En attendant la clôture des votes sur Internet, le 7 juin, et la remise des prix le 12 juin, le groupe demeure concentré sur son projet d'entreprise et sa dynamique de croissance. La société Iserba (Inter service bâtiment) a été créée en 1978 par Henri Degorce et implantée à Vaulx en 1984. Elle est actuellement dirigée par ses

enfants Thierry (PDG) et Nathalie qui se chargent de conforter leur expertise multi-entretien auprès des bailleurs sociaux. La secrétaire générale explique : "Dans le cadre de marchés publics, nous signons des contrats de maintenance avec les bailleurs. Nous entretenons et réparons les installations de robinetterie, plomberie, chauffage, menuiserie... On se positionne aussi sur la pose des dispositifs d'alarme de fumée qui doivent être installés dans tous les logements avant mars 2015".

800 collaborateurs en France

A 70 ans, le fondateur Henri Degorce, se charge de développer une nouvelle activité : la maintenance des appareils à gaz. "Nous sommes complémentaires, indique Nathalie Voisin-Degorce. Notre père est un visionnaire et un bâtisseur, mon frère est efficace en développement commercial et relation client et, moi-même, dans le domaine des ressources humaines et de l'administratif". Leur vision de l'entreprise "n'est pas

celle d'un actif financier mais d'une communauté d'hommes et de femmes qui se retrouvent autour d'un projet d'entreprise".

En 35 ans d'existence, Iserba a évolué, passant de quelques employés à plus de 800 collaborateurs. Son chiffre d'affaires qui s'élevait à 55 millions d'euros en 2013, atteint aujourd'hui 62 millions d'euros. Elle possède plusieurs filiales et une trentaine d'agences en France.

Etre créateur d'emploi est l'une des grandes ambitions du groupe. Iserba propose des contrats en alternance mais aussi des formations pré-recrutements, mises en place avec Pôle emploi, qui consistent en un tutorat de deux mois, suivi d'au moins un CDD de 6 mois. "Nous sommes tournés vers l'accueil des jeunes", déclarent les dirigeants. Fabienne Machurat

Pratique : Iserba, 8 avenue Eugène-Hénaff. Tel : 04 78 80 03 28. www.iserba.fr



Photo © Marion Parent

Pour Nathalie Voisin-Degorce, secrétaire générale d'Iserba, "être une entreprise familiale donne non seulement des racines mais aussi des ailes".

EN BREF

De nouveaux commerces au centre-ville

La Grande boucherie a ouvert ses portes rue Emile-Zola. Elle complète l'offre commerciale du centre-ville. Ismaël Ersevik y propose de la viande halal ainsi qu'un service traiteur pour banquets et réceptions. Non loin de là, le magasin d'ameublement d'Assia et Omar Touhami, Merveilles d'orient, ouvrira ses portes samedi 24 mai. Quant au César café, il étend ses horaires en soirée jusqu'à 22h. En plus de proposer boissons, pâtes, sandwiches et salades, il sert désormais des glaces.

Les travaux de reconstruction de Lidl débutent

Après l'incendie survenu au mois de novembre, les travaux de la grande surface située à la lisière de la Grappinière et du Village ont démarré fin avril. En cours de démolition et reconstruit sur l'actuel site, le magasin devrait rouvrir à la fin de l'année 2014. En attendant, la pharmacie, le cabinet médical et la boulangerie mitoyens poursuivent leurs activités.

Carrefour rachète sa galerie commerciale

CARREFOUR, via sa filiale Carrefour Property, vient de racheter au groupe Klépierre, les galeries marchandes de 120 de ses hypermarchés. Parmi elles, celle des Sept-Chemins à Vaulx-en-Velin, qui comprend 46 magasins. "Ce rachat va engendrer des changements, note Jean-Marc Davidou, directeur de l'hypermarché vaudais. Avec une seule entité, nous serons plus à même d'avoir une politique commerciale globale et

cohérente en terme d'offre". Selon la direction, il sera plus simple pour le groupe de mettre en place des animations ou de choisir les magasins qui s'installent. Le montant de ce rachat n'est pas connu.

Le centre commercial des Sept-Chemins est installé à Vaulx depuis 25 ans. A la différence des autres hypermarchés de l'agglomération, il laisse une part belle aux magasins de servi-

ces et aux enseignes locales dans sa galerie. "Des choses importantes que nous allons conserver", assure Jean-Marc Davidou qui rappelle que "si l'objectif de Carrefour reste de faire du business, cela passe inévitablement par la satisfaction du client". Avec en moyenne 5000 passages en caisse chaque jour, le site se porte bien. Son chiffre d'affaires affiche, cette année encore, une belle évolution. M.K

VOTRE APPARTEMENT

À PARTIR DE 109 900 €*

*Tva 5.5% sous réserve des condition d'éligibilité - Lot 203F

LIVRAISON FIN 2014

ESPACE DE VENTE → 04 74 03 00 00
Angle Avenue Pablo Picasso / rue Cuzin - Vaulx-en-Velin

Diagonale
 PROMOTEUR ET CONSTRUCTEUR
www.diagonale.fr

Vaulx-en-Velinjournal - 21 mai 2014 - N°94

L'an passé, Une ville des mémoires célébrait les 70 ans du Conseil national de la Résistance. Cette année, pour la première fois, c'est toute la Nation qui va célébrer la date du 27 mai 1943, jour de la création du CNR.

Le 27 mai, les différentes générations commémorent la Résistance française

LE 27 MAI est désormais officiellement la Journée nationale de la Résistance. Instaurée par la loi du 9 juillet 2013, elle va être célébrée pour la première fois cette année. Pour donner toute son ampleur à cette célébration, en amont de la cérémonie qui aura lieu à 18h devant le monument aux Morts, le comité vaudais de l'Association des Anciens combattants de la Résistance et Ami(e)s de la Résistance (Anacr) et des élèves des écoles Jean-Vilar et Makarenko B, du collège Duclos et du lycée des métiers Les Canuts, vont se réunir salle Victor-Jara et rendre compte des actions éducatives réalisées pendant l'année sur le thème la Résistance. Car comme l'institut l'esprit de la loi, les établissements consacrent une partie de cette journée anniversaire au thème de la Résistance. Dans le cadre de la manifestation Une ville des mémoires, l'Anacr et les écoles vaudaises ont travaillé ensemble à faire résonner dans les consciences le programme du CNR, soit cet ensemble de mesures pour un ordre social plus juste qui fut adopté en mars 1944 par les responsables des réseaux de Résistance et dont les valeurs restent d'actualité.

Témoignages de Résistants

A l'école Makarenko B, la classe de Pauline Tessier, très investie sur le sujet, a reçu, les 13 et 16 mai dernier, la visite de deux anciens membres du Maquis de l'Azergues : Odile Chadebech, qui était agent de liaison à l'âge de 17 ans, et le Vaudais Louis Rossi, qui fut l'un des premiers combattants de ce maquis. Louis Rossi, dit Vernet, était Résistant au camp Desthieux. "C'est moi qui ai réceptionné René Carrier (qui deviendra chef de détachement sous le nom de Napoléon et sera maire de Vaulx-en-Velin) quand il est arrivé au camp Desthieux. J'étais là dans les premiers (en octobre 1943), on était seulement quatre ou cinq. On était comme des frères, des frères d'armes, on en a tellement bavé ensemble", décrit-il. Louis Rossi a fait parti du camp Desthieux jusqu'à la fin, en septembre 1944 quand le maquis a libéré la vallée de l'Azergues. Le 19 mars 1944, il a participé aux combats du Magat, dans la Loire, qui se sont déroulés pendant quatre jours près de Monchal. Un détachement

d'une trentaine de FTP, stationné dans trois fermes abandonnées, était attaqué par plus de 150 hommes au service de l'occupant. Neuf hommes furent fusillés, dont Louis Bertrand. Du haut de leurs 10-11 ans, les élèves qui ont eu le privilège de rencontrer Odile Chadebech, 89 ans, ont écouté son témoignage avec attention. Elle leur a parlé de sa mission qui visait à transmettre des messages, des consignes, des valises dont elle ignorait le contenu...

"Soyez vigilants"

"Avez-vous déjà tiré sur quelqu'un ?" lui a demandé un garçon. "Ça n'était pas trop le rôle des femmes, a-t-elle répondu, tandis que les hommes avaient des activités de lutte armée et de sabotage". A un autre, elle a indiqué que "tout était dangereux pendant l'Occupation. Il y avait toujours le risque de se faire arrêter". Plusieurs fois, Odile est passée entre les mailles du filet. "On se levait le matin, mais on ne savait pas si le soir on serait encore vivant". "A quel âge avez vous commencé à résister ?", interroge un élève. "Dès 14 ans, en 1939", répond-elle, au grand étonnement de l'assistance. Odile explique : "Mon père, qui travaillait pour la Ville de Villeurbanne, a été révoqué pour avoir refusé de signer une attestation le déclarant "ni juif, ni communiste, ni franc-maçon". Il a été condamné aux travaux d'utilité publique et employé à la construction du boulevard Laurent-Bonnevay". Sa



Pierre, fils de Fiorello Micolini, et Louis Rossi, passeurs de mémoire devant les élèves vaudais.

famille était militante communiste. Leur voisine était responsable de la section CGT de Villeurbanne. Le Parti communiste était alors interdit et les perquisitions redoutées. "On m'a demandé d'évacuer des documents et du matériel du local de la section. Vu mon jeune âge cela pouvait passer plus inaperçu". Odile tapait aussi des tracts à la machine à écrire pour le réseau du syndicat et participait à leur diffusion dans les boîtes aux lettres, le tram, les paniers des ménagères...

"Quel message voulez-vous faire passer aux enfants ?" a demandé l'enseignante. "Soyez vigilants. L'époque que nous vivons rappelle en beaucoup de points le contexte de crise d'avant 1939. N'écoutez pas les sornettes des sirènes", a conclu Odile Chadebech. F.M

Projection du court métrage "Slameurs et Résistants vaudais", de Jean-Luc Pierre Louis. Réalisé en collaboration avec la Fedevo, la ville et l'Anacr-Ami(e)s de la Résistance. De 14h à 16h, salle Victor-Jara, esplanade Duclos.

Au programme du 27 mai :

- La jeunesse mobilisée autour de la Résistance, projection de films réalisés par des élèves dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation. Des élèves du collège Duclos racontent leur rencontre avec Louis Rossi. Des lycéens des Canuts présentent un film, lui aussi sur le thème de "La libération du territoire et le rétablissement de la République".

- Hommage aux Résistants qui ont libéré la France. Célébration du 70^e anniversaire de la parution du programme du CNR en mars 1944.

A 18h devant le monument aux Morts, rue de la République.

- Apéritif-dîatoire et conférence-débat : "Sortir de l'ombre. Le programme du Conseil national de la Résistance". Co-organisé avec l'Anacr. A 19h au cinéma les Amphis, rue Pierre-Cot.

Lyon-Rivesaltes-Le Vernet : trois camps d'internement ressurgissent du passé

Les camps d'internement font partie de l'histoire française, mais elle est en grande partie recouverte par l'oubli, voire le déni collectif. Ces camps ont bel et bien servi à interner plusieurs catégories d'étrangers, à commencer par les Espagnols républicains refoulés par Franco. Puis ce fut le tour des Tziganes, des Juifs et des Résistants communistes sous le régime de Vichy. Ils seront trois intervenants pour faire ressurgir l'histoire de trois camps : Armand Creus (auteur du livre Sincèrement et sans ornements), Vincent Bady (auteur et metteur en scène de Rivesaltes Fictions, qui vient d'être programmé au centre culturel Charlie-Chaplin) et Gonzalo Navarro (auteur du dossier Les Républicains espagnols) témoigneront par des lectures puis avec un échange entre eux et avec le public.

Pratique : soirée lecture organisée par l'association Dans tous les sens, au Grand café de la mairie, rue Maurice-Audin. Jeudi 22 mai à 19h. Contact : 04 72 04 13 39 ou danstous.lessens@free.fr www.danstouslessens.org

EN BREF

Les lecteurs d'Ado'lire ont voté

C'est un moment attendu à la bibliothèque Pérec. Celui qui réunit les jeunes lecteurs du prix Ado'lire pour le choix de la meilleure BD et du meilleur roman de la sélection 2014. Le vote a lieu samedi 17 mai, après le débat final où les adolescents ont fait preuve, encore une fois, d'un esprit critique développé.

Côté BD, la vingtaine de votants a attribué le premier prix à Radiant de Tony Valente : "Un bon manga français", qui raconte le combat d'un apprenti sorcier aux prises avec des créatures maléfiques tombées du ciel. Des six romans en compétition, ils ont préféré Sweet sixteen, d'Annelise Heurtier, qui décrit le sort de lycéens noirs faisant leur rentrée dans un établissement blanc de l'Arkansas, en 1957. Pour finir, avec humour, ils ont accordé une mention spéciale à Lune Mauve, de Marilou Aznar, dans le genre "histoire niaise". Et oui, la critique est dure parfois... F.M



Photo © Marion Parent

Whinship Boyd présente Foliage

La danseuse et chorégraphe d'origine américaine, installée aujourd'hui à Vaulx-en-Velin, présente sa dernière création au centre culturel Charlie-Chaplin. Entièrement basé sur des témoignages réels, Foliage développe deux chapitres : l'histoire de Winship Boyd, Américaine immigrée dans une France aux couleurs africaines - retracée dans Skinny White Girl -, suivie d'une pièce chorégraphique et théâtrale, création participative regroupant une quinzaine d'artistes aux parcours très variés.

Pratique : Skinny White Girl et Foliage, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation, les 4 et 5 juin à 19h30. www.centrechapeliechaplin.com

Un roman du "marcheur" Marc Jamet

Connu pour être un grand marcheur - il a déjà rallié Vaulx à Saint-Jacques-de-Compostelle et a traversé l'Hexagone à pied -, Marc Jamet publie : "Mourir et renaître au Pérou". Ce roman retrace son parcours effectué pour sa thèse sur les guérisseurs sud américains et leur médecine aux plantes.

Pratique : "Mourir et renaître au Pérou", de Marc Jamet. Editions Mon petit éditeur. Rencontre dédicace jeudi 6 juin à 18h30 au Grand café de la mairie, 18 rue Maurice-Audin.

Décès de Maurice Luya, résistant déporté

Résistant déporté à Buchenwald et rescapé des marches de la mort, Maurice Luya, est décédé le 14 mai. Il a témoigné inlassablement dans les écoles.

Il a été le matricule 69 732. A son arrivée à Buchenwald, en 1944, Maurice Luya, jeune résistant, apprend la déshumanisation. Sa vie durant, il a témoigné dans les écoles de Vaulx et d'ailleurs, avec son copain Marcel Roche, lui-aussi résistant déporté.

Né en 1924, Maurice Luya est un jeune lycéen grenoblois quand éclate la Seconde guerre mondiale. En 1942, ce passionné de rugby de 18 ans est mis en contact avec les Francs tireurs partisans (FTP), par un voisin hongrois. "Et c'est un Allemand antifasciste qui m'a appris à poser des bombes !", aimait-il à rappeler. Il crée le Front patriotique de la jeunesse dans lequel il recrute ses copains du rugby. Avec eux, il commence par distribuer des tracts, par faire des tags de propagande sur les murs. Puis, ils passent aux attentats : ils

font sauter du matériel dans les usines qui travaillent pour les Allemands... Jusqu'à ce jour d'août 1943 où certains sont arrêtés et où l'un d'eux donne son nom de résistant, Marco, et son adresse.

Maurice Luya est arrêté, jugé par un tribunal français puis envoyé au camp d'Eyjaux en Haute-Vienne, avant de rejoindre celui de Saint-Sulpice-la-Pointe dans le Tarn. Le 20 juillet 1944, il est acheminé à Toulouse puis au camp de concentration de Buchenwald. Placé dans un commando qui travaille pour une usine d'assemblage de l'aviation, Maurice Luya connaît, en avril 1945, l'évacuation des camps par les Nazis, les terribles marches de la mort. Les plus lents, les plus faibles sont exécutés. Début mai 1945, Maurice Luya parvient à s'évader. Quand il arrive enfin à Grenoble où

son père l'attend, il ne pèse plus que 37 kilos. Maurice Luya a, par la suite, vécu de nombreuses années à Vaulx-en-Velin. Puis il s'est retiré Faverges-de-la-Tour, dans le Nord Isère. En juin 2013, il a reçu l'insigne d'officier de la Légion d'honneur. Il est décédé mardi 14 mai, à l'aube de ses 90 ans. E.G



Photo © DR

FOOTBALL

Replacer l'arbitre au centre du terrain

Mal aimée, la fonction d'arbitre reste primordiale dans le football. Petit tour du côté de la Ligue Rhône-Alpes qui revalorise la fonction, du district qui forme les arbitres et des clubs vaudais qui sélectionnent leurs futurs maillots jaunes.

OPÉRATION séduction au siège de la Ligue Rhône-Alpes de football. La Fédération française lance une nouvelle campagne pour réhabiliter la fonction d'arbitre. "Arbitre au cœur du jeu" a été présentée en grande pompe en présence de quatre arbitres exerçant en Ligue 1, fin mars au siège de l'instance, à Villeurbanne. Cette campagne est financée par la Poste, principal partenaire des clubs sportifs. "Chaque année, dans la région, ce sont plus de 2300 arbitres qui sont formés", avance le président de la ligue Bernard Barbet.

Mal aimée, la fonction est souvent sujette aux agressions et aux insultes. Pourtant, elle est essentielle au bon déroulement de la partie : l'arbitre est là pour protéger le jeu, le joueur et l'image de la discipline.

Depuis 2006, la loi Lamour, du nom de l'ancien ministre des Sports, appuie ces garants du fair-play. "Les arbitres et juges sont considérés comme chargés d'une mission de service public", stipule le texte qui précise que "les atteintes dont ils peuvent être les victimes dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leur mission sont réprimées par des peines aggravées". Cette loi semble porter ses fruits. Le nombre d'incivilités déclarées est en diminution, passant de 5884 actes sur la saison 2007-2008 à 4870 sur la saison 2012-2013. Cependant, les noms d'oiseaux continuent à fuser en direction des arbitres.

D'où la nécessité de lancer une nouvelle campagne de promotion dans les clubs. Il ne s'agit plus de valoriser la fonction mais de remettre l'homme au cœur du match. 10 500 affiches ont été distribuées dans toute la région pour sensibiliser les sportifs au respect de tous sur les terrains.

Le B.A-BA de l'arbitrage

Le district du Rhône forme les juges au niveau départemental, ce qui constitue une première étape. Une nécessité mais aussi une obligation pour les clubs afin d'assurer le bon déroulement des quelques 800 matchs organisés dans le Rhône. L'instance impose aux clubs de fournir des arbitres sous peine d'amendes et de blocages dans la mutation des joueurs. "Les clubs doivent former des arbitres selon leur niveau", explique Jean-Claude Lefranc, conseiller technique départemental d'arbitrage. Pour un niveau district, un club doit former deux arbitres. Pour un niveau ligue ou régional, cela va de deux à quatre officiels dont un à deux jeunes. Enfin, pour un niveau national, il faut cinq à dix arbitres, dont au moins trois seniors. Seul le nombre de personnes formées prime, pas le niveau. La formation du district dure trois à quatre mois avec quatre modules théoriques. Elle se valide par la suite sur le terrain. Si une personne est motivée, elle peut continuer sa formation en se dirigeant vers la ligue.



L'arbitre est là pour protéger le jeu, le joueur et l'image de la discipline.

Photo © Marion Parent

Et à Vaulx ?

Comme partout ailleurs, les clubs locaux forment des juges, adultes et jeunes. A l'US Vaulx, créé il y a tout juste deux ans au sud, on dénombre quatre arbitres pour 300 licenciés. Deux adultes et deux jeunes. Parmi eux, Zakarya Kharchi, qui vient d'obtenir son précieux diplôme. Encore en construction, la structure respecte les quotas fixés par le district et se laisse le temps pour former davantage de jeunes.

Au FC Vaulx, le plus gros club de la ville avec près de 600 joueurs, un pôle arbitrage a été mis en place. Depuis trois ans, il est présidé par Gérard Mei. "Nous nous devons de former des arbi-

tres, explique le responsable du pôle. Nous n'avons ici que des arbitres district : deux adultes et sept jeunes. Cette saison, nous avons envoyé quatre personnes en formation. Un adulte et deux jeunes ont réussi à obtenir le diplôme". Si l'équipe phare du club évolue en CFA2, celui-ci ne dispose pas encore d'arbitres régionaux. Il espère toutefois généraliser l'arbitrage dès l'âge de 13 ans, en organisant des réunions avec les parents.

Enfin, à l'Olympique de Vaulx on tente de généraliser la formation. Avec ses 263 licenciés, l'Olympique compte cinq arbitres seniors dont deux peuvent officier en ligue. "Amine Nouhar est responsable de l'arbitrage, explique

Taz Fartas, le président de l'Olympique de Vaulx. Nous souhaitons ouvrir la formation à nos U15 et l'étendre à nos U17. Une façon de les responsabiliser davantage". L'objectif du club est de compter dix arbitres dans ses rangs dans les prochaines années.

Responsabiliser les jeunes mais aussi encourager parents et joueurs à respecter le maillot et la fonction, le travail est encore conséquent mais, peu à peu, les regards sur l'arbitre et ses cartons changent.

Rochdi Chaabnia

Pratique : en savoir sur l'arbitrage sur www.tousarbitres.fr/

HANDBALL

Les jeunes du Vaulx-en-Velin handball club ont fait une belle saison. Déjà très prometteuse, la génération 1998-1999 est en route pour s'affirmer.

Les U16 portent haut les couleurs du hand vaudais

DEPUIS quelques temps déjà, le cru 1998-1999 du Vaulx-en-Velin handball club (VVHC) est très bon. Les jeunes formés au club constituent un collectif solide. Entraînés par Fabrice Ferres, Romuald Fidole, Fayssal Marzouk et Malik Lafî, les U16 ont fait une saison remarquable. Ils terminent 7^e du championnat Rhône-Alpes. Cette équipe réalise ainsi une grosse performance, elle qui jouait en championnat départemental, il y a deux ans. Il faut dire que ces jeunes joueurs sont

tous inscrits en classe handball au collège Pierre-Valdo et s'entraînent trois fois par semaine avec le club, en plus des matchs le week-end. Un tempo intensif mais qui favorise la cohésion du groupe.

Le collectif, mené par Tom Phoséna, a été rejoint par deux joueurs régionaux : Anthony Boivin et Thomas Jimenez. Et les deux ailiers du VVHC, Ezra Ackah et Amir Ali Assoumane, intègrent la sélection nationale junior. Le 24 mai, les U16 vont disputer les

demi-finales des brassages pour les championnats de France des moins de 18 ans, face à Tassin. L'occasion de porter haut les couleurs du hand vaudais.

R.C

Pratique : 1/2 finales des brassages pour le championnat de France U18, VVHC face à Tassin, le 24 mai gymnase Rousseau, rue Ho-Chi-Minh. <http://vaulxvelinhandball.asso-web.com>



Photo © DR

BOXE

Membre du Boxing club vaudais, elle représentera l'Algérie au championnat du Monde amateur.

Ehlem Mekhaled sélectionnée pour représenter l'Algérie

APRÈS AVOIR BRILLÉ dans de nombreuses compétitions départementales et régionales, Ehlem Mekhaled portera les couleurs du drapeau algérien au championnat du Monde amateur. Une belle consécration pour la jeune femme de 23 ans qui a débuté la boxe en 2007. Elle a fait ses armes au Boxing club vaudais avec Bob M'Bayo, Saber Bouzaïane et Eugène Varochier. Fin avril, elle a remporté le titre de championne amateur d'Algérie dans la catégorie moins de 60 kilos. Ehlem a été vice-championne du titre en 2013.

Elle s'apprête à faire ses premiers pas dans le monde international de la boxe. "J'ai déjà effectué des stages avec l'équipe de France, explique la jeune femme. J'ai été détectée pour faire partie de la sélection algérienne". Une fierté pour la boxeuse qui possède la double nationalité et qui représentera son pays d'origine. Un challenge pas toujours évident pour celle qui jongle avec ses études et sa passion pour la boxe. Une fois ses examens terminés, elle s'entraînera d'arche pied pour préparer les championnats du monde amateur féminins en Corée qui auront lieu en novembre. Ehlem ne compte pas s'arrêter là. Dans sa ligne de mire, les prochains Jeux Olympiques de 2016, à Rio de Janeiro au Brésil. Si son point fort reste la technique, elle travaille à développer l'attaque et à puncher encore plus fort. R.C

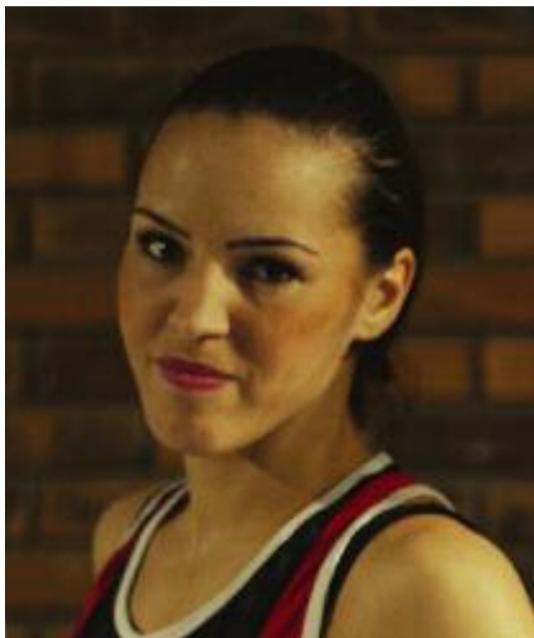


Photo © Marion Parent

EN BREF

Basket : les jeunes à l'honneur

Saluons d'abord la performance des U17 masculins du Vaulx basket club (VBC) qui disputent les phases finales cadets France avec une demi-finale samedi 24 mai contre l'Union Gascogne basket à Castelnau. Le week-end suivant, les 31 mai et 1^{er} juin, le VBC organise son tournoi pour les garçons et filles de 9 à 15 ans. L'occasion de voir les jeunes pousses du basket se produire au Palais des sports (place de la Nation) et au gymnase Rousseau (4 rue Ho-Chi-Minh). www.vaulxbasketclub.fr

Un tournoi sur le thème de la Coupe du monde

La nouvelle association A Vaulx marques, qui favorise la pratique du sport organisera un tournoi de futsal au gymnase Blondin, samedi 8 juin. 16 équipes s'affronteront sur le thème de la Coupe du monde. Les équipes doivent être composées de 5 joueurs plus deux remplaçants. La participation aux frais est fixée à 10 euros par joueur. Des places sont toujours disponibles.

Pratique : A Vaulx Marques. Tél. 06 28 09 99 98.

Course en tête à Vaulx

A vos baskets jeunes gens ! Le club d'athlétisme organise une course à destination des enfants de 5 à 14 ans, dimanche 15 juin. Sur des distances de 900, 1500 et 3000 mètres, les jeunes vaudais pourront découvrir les joies de la course. L'événement est gratuit et les inscriptions se font jusqu'au 5 juin auprès des établissements scolaires.

Pratique : acvv69@gmail.com ou 06 51 63 86 50.

Le Super marché aux puces : l'envers du décor

Le dédale d'étals du Super marché aux puces attire depuis 40 ans une foule de badauds à faire pâlir d'envie n'importe quel centre commercial. Reportage dans les coulisses de cette institution vaudaise.

S'IL EST UN MARCHÉ dont la notoriété dépasse les limites de Vaulx-en-Velin, c'est bien sûr le Super marché aux puces. Une caverne d'Ali Baba sans sésame. Chaque dimanche, entre 15 000 et 25 000 personnes s'y rendent, en quête de bonnes affaires. "J'y vais quasiment toutes les semaines, c'est comme un rituel, assure Yacine, jeune trentenaire du Mas du Taureau. On a tous une histoire particulière avec ce marché où l'on croise forcément des têtes connues."

Dès la sortie du périphérique, l'histoire se répète de semaine en semaine. Il est à peine 9h, le C3 déverse son lot de familles et déjà, les voitures peinent à avancer. Très vite, les cinq hectares du marché de la rue Tita-Coïs se remplissent tandis que l'air se charge des odeurs de merguez grillées, de galettes farcies, d'olives marinées et de fruits bien mûrs. "C'est vraiment vivant ici, ça me change de mon petit marché de Jean-Macé", s'étonne Manon, jeune lyonnaise pour qui c'est la première visite au Pont-des-Planches. "Le dimanche, c'est le centre du monde !", plaisante Larbi, vendeur de produits de beauté. Alain, spécialisé en chaussures pour femme le confirme : "Je fais aussi le marché des Minguettes, mais celui là est de loin le meilleur. Il a une âme." Même Ahmed Telaidj n'abandonnerait pour rien au monde le marché, lui qui possède aussi une boucherie à Vaise.

40 ans que cela dure

"Nous avons ouvert nos portes le jour de la mort de Georges Pompidou, en 1974", se rappelle un exposant. A l'origine, on retrouve quelques puciers chassés de la place Rivière de Villeurbanne et décidés à trouver un petit coin bien à eux. C'est au débouché du pont de Cusset qu'ils dégotent leur bonheur, rejoints par des vendeurs d'alimentation, de produits manufacturés, de vêtements et de pièces automobiles. Au fil des années pourtant, la brocante a perdu de son poids face aux autres secteurs. Elle ne représente aujourd'hui qu'une infime part des transactions dominicales. "Il ne doit rester que deux ou trois brocanteurs", note la direction.

Parmi ces irréductibles, Daniel et Josiane Ortolani. "Nous avons pensé à rejoindre les Puces du Canal mais nous n'avons jamais sauté le pas. On préfère rester ici", confie Josiane. Chez eux, le marché est une histoire de famille : le grand-père était une figure de la place Rivière, le père, un pionnier du Super marché, quant à leurs deux fils, l'un donne un coup de main sur le stand et l'autre s'occupe de l'accueil du site.

"Ce n'est pas une mince affaire à gérer"

Présent au Super marché depuis 1978, Joseph Amsellem est à la tête de l'institution vaudaise depuis deux ans, prenant la suite de Jo Nucci. Le dimanche matin, il abandonne son stand de fruits et légumes pour faire sa tournée. "Ce n'est pas une mince affaire à gérer, consent-il. Il faut régler les problèmes des 350 commerçants, s'assurer du remplissage des parkings, veiller à ce que chacun soit à sa place, que les marchandises vendues soient conformes, que les stands respectent l'alignement..." C'est qu'ici, les forains ne sont pas que forains : ils sont aussi propriétaires des lieux. Au Super marché, les actionnaires, ce sont les commerçants. Un modèle d'entreprise unique en France. Afin d'avoir un œil partout, Joseph Amsellem peut compter sur un dispositif bien rodé. Son talkie-walkie toujours en main, il reste en liaison constante avec la douzaine d'agents de sécurité, les six placiers, les sept autres



"Au Super marché aux puces, on croise forcément des têtes connues" (ci-dessus). Mounir veille au bon déroulement de la matinée depuis le PC sécurisé (en médaillon). Chaque dimanche, entre 15 000 et 25 000 personnes se pressent au Pont-des-planches (ci-dessous).

responsables de secteur qui comme lui, arpentent les stands, et le solide réseau de caméras. Pendant que Mounir scrute les écrans de contrôle afin de superviser le remplissage des parkings et de débusquer les voleurs à la sauvette, d'autres patrouillent dans les rues voisines pour veiller à la tranquillité des riverains. Bilal, lui, garde l'entrée principale. Il s'assure que la circulation reste fluide, son vélo à portée de main au cas où il doive intervenir à l'autre bout du site. "Un agent qui a travaillé au Super marché aux puces, il peut travailler n'importe où après, rigole-t-il. On rencontre des problèmes hors du commun ici ! Mais on finit toujours par arriver à les régler..."

Une matinée au pas de course

"Bonjour monsieur le président !", "Comment vas-tu José ?". Sur son passage, Joseph Amsellem salue ses collègues. "Le plus gros de mon boulot, c'est d'être à leur écoute." Avec toute sa diplomatie, il en profite pour faire quelques rappels au règlement. "Mon souci majeur, c'est d'être sûr que tout soit bien à sa place."

Le sexagénaire circule avec une aisance désarmante dans les allées bondées qu'il connaît par cœur. Un crochet par la "cour des miracles", au milieu des puces et de l'outillage, et

par le secteur automobile, mais José n'a guère le temps de s'arrêter. Le dimanche, c'est au pas de course qu'il avale les kilomètres, au son du récepteur radio qui n'en fini pas de grésiller pour l'informer d'une chute, d'une dispute entre un commerçant et une cliente ou d'un problème sur un parking. Tous les tracas de la vie d'un marché. Il passe tout de même par les deux buvettes de la cour des miracles où se retrouvent les fidèles, puis par le Café des Puces, lieu de rendez-vous par excellence.

La pendule avance et les clients commencent à désertir les étals pour s'agglutiner, les bras chargés de sacs, aux arrêts de bus. Il est 15 heures, les forains remballent leurs marchandises en veillant à ne rien laisser sur le bitume. Les agents de nettoyage se mettent à l'œuvre afin d'effacer les stigmates du passage des milliers de chaland, dans l'enceinte comme dans les rues alentours. Un dernier tour pour vérifier que tout est nickel et l'équipe du Super marché peut enfin souffler. Du moins jusqu'au dimanche suivant.

Maxence Knepper

Pratique : Super marché aux puces, 1 rue Titta-Coïs. Tél. 04 78 80 96 55.

3 QUESTIONS À : Joseph AMSELLEM président du Supermarché aux Puces



Photo © Marion Parent

On parle de problèmes de sécurité au Super marché. Est-ce justifié ?

C'est une image qui date d'une quinzaine d'années, quand nous avions des squatteurs. Grâce à l'aide de la police, nous avons éradiqué ce phénomène. Depuis, quand nous voyons des vendeurs à la sauvette, nous intervenons immédiatement. Le Super marché est devenu exemplaire au niveau de la sécurité. Les seules nuisances que nous occasionnons, c'est le stationnement des gens qui se garent n'importe où. Mais l'incivilité, nous ne pouvons pas la contrôler. D'autant que nous disposons de 1200 places de stationnement. Pourtant, même quand il reste des places, certains préfèrent se mettre ailleurs plutôt que de dépenser 3 euros ! Notre plus gros problème, c'est finalement notre popularité.

Et les vols ? Sont-ils monnaie courante ?

Nous en avons forcément, mais pas plus qu'ailleurs. Dès l'instant où nous sommes dans un lieu où les clients sortent et rangent souvent leur portefeuille, il y a des pickpockets. Ce sont des professionnels qui travaillent souvent en bande. Il est donc très difficile de les prendre en flagrant délit. Pour cela, nous avons au sein de notre équipe de gardiens des personnes qui circulent en civil et qu'on appelle les "pré-vol". Mais les voleurs sont très malins et les repèrent. Il y a aussi des policiers qui se mêlent à la foule pour les empêcher d'œuvrer. Les pickpockets, c'est notre cheval de bataille. Nous mettons toutes nos forces en œuvre pour endiguer ce problème.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Le plus important, c'est d'améliorer encore la sécurité de notre marché afin que les usagers puissent être accueillis dans les meilleures conditions possibles. On avance, on trouve des solutions pour chaque problème. Par exemple, nous avons percé de nouvelles ouvertures de chaque côté de notre périmètre afin que les commerçants, en repartant, ne causent pas d'embouteillage. Nous faisons aussi des rondes aux alentours, pour s'assurer de la quiétude du quartier. Depuis que c'est en place, nous constatons des améliorations notables.

Propos recueillis par M.K



plus de photo sur www.vaulx-en-velin-journal.com

MER21MAI

A Vaulx livres les petits : mini spectacle musical Notre éléphant est rose, dans toutes les bibliothèques et à la librairie Gibert au Carré de Soie. Voir programme page 12.

Histoire de l'art : conférence sur la photographie, à 19h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tarif : 15 euros le module (conférence + sortie du 24 mai) + 6 euros carte MJC. Tel : 04 72 04 13 89.

Spectacle jeune public, Opéra Poüet, par la Cie Zoélastic, à 15h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Dès 4 ans. Tarif : 3 euros. Tel : 04 72 04 13 89.

Conférence avec Sifedine Douadi, à 19h, sur le marathon des Sables. MJC, 13 av. Henri-Barbusse.

Vide-grenier du Mas du 9 juin : Inscriptions jusqu'au 30 mai à l'accueil Médiactif, espace Benoît-Frachon, 3 av. Thorez. Tel : 04 72 04 94 56. Les mardis et mercredis de 9h à 11h et de 15h à 17h. Les vendredis de 9h à 11h.

JEU22MAI

Assemblée générale de VVE, à 10h, à la maison des fêtes et des familles, 1 rue Louis-Saillant.

Portes ouvertes à l'école de production Boisard, de 14h à 20h, 148 av. Franklin-Roosevelt. Formations techniques dans les domaines de l'industrie, de l'artisanat, du bâtiment et des arts. Tel : 04 78 49 03 78. www.ecole-boisard.com

Biennale de la danse : atelier pour réalisation des fanions de 14 à 16h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Renseignements : 04 78 80 22 61.

Ateliers danse, remise en forme, animée par la Cie Kadia Faraux, à 14h, au LCR des Grolières. Renseignements au 06 28 94 03 54.

Soirée lecture avec Vincent Bady et Armand Creus, à 19h, au Grand café de la mairie, 18 rue Maurice-Audin. Par l'association Dans tous les sens.

Spectacle musical : L'homme et la chèvre, par la Cie Argranol, à 19h30, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. A partir de 10 ans. Tel : 04 72 04 81 18.

VEN23MAI

Scène ouverte de musiques actuelles amplifiées, à 19h, à la MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Entrée libre.

Lectures multilingues, à 19h30, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy.

Avant première du film, L'amour sur place ou à emporter, à 19h30 au Pathé Carré de Soie. Rencontre avec la réalisatrice et actrice Amelle Chahbi et Noom Diawara.

Spectacle musical : L'homme et la chèvre, par la Cie Argranol, à 20h30, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. A partir de 10 ans.

Spectacle des élèves de l'option Arts du cirque du lycée Doisneau, à 20h30, sous le chapiteau Imagine au Carré de soie, 5 av. des Canuts.

SAM24MAI

Vide-grenier de l'école Makarenko B, à partir de 8h. Renseignements à l'école, promenade Lénine. Tel : 04 78 80 48 06.

Portes ouvertes au collège Aimé-Césaire, 2 rue des frères Bertrand, de 8h30 à 12h.

Cours de peinture, public adulte, de 9h à 12h, à l'Artistorium, 1 allée de la Boule-en-Soie. Renseignements et inscriptions : artistorium@orange.fr ou 06 07 21 70 06.

Rando urbaine, niveau balade : tour du lac du Grand parc de Miribel-Jonage. 2 tickets TCL ou abonnement TCL + carte d'adhésion MJC. Tel : 04 72 04 13 89.

Promenade urbaine à la Soie avec un guide. Tarif : 10 euros/réduit : 5 euros. Renseignement et inscriptions : lyon@promenades-urbaines.com

Fête de la nature : visites du barrage et de la passe à poissons de Jons-Niévroz, de 9h30 à 17h30, organisé par EDF. Visites guidées gratuites de 45mn. Inscription obligatoire sur le site <http://edf.inviteo.fr/barragejons/>

Stage karaté : découverte body karaté et self défense pour ados/adultes de 10h à 12h. Préparation aux grades de 10h à 15h. MJC, 13 av. Henri-Barbusse. Tarif : 5 euros. Renseignements au 04 72 04 13 89.

Braderie solidaire Mamans en fête des Apprentis d'Auteuil, de 10h à 19h, place Antonin-Poncet à Lyon 2°. Entrée libre. Les fonds collectés iront à la résidence sociale Saint-Bruno à Vaulx-en-Velin.

Boules : souvenir William, à 13h30, un 16 doublette 3 et 4^e divisions promo par poules. Boule en Soie, 5 allée de la Boule en Soie. Tel : 04 72 75 00 27.

Exposition de peinture sur le thème de la musique par l'ASLRVV, de 14h à 18h, salle Victor-Jara, rue Lesire.

Initiation gratuite à l'escalade avec le CPEAVV, de 14h à 18h, à la tour Patrick Berhault, 1 rue des Vergers. Renseignements et inscriptions au 04 72 04 37 01 et escalade@cpeavv.com

Cueillette de plantes sauvages comestibles, de 14h à 17h, au Grand parc. 11€ par personne (1 enfant non majeur gratuit pour 1 adulte payant). Inscription à l'accueil du parc ou par tél. 04 78 80 56 20.

Initiation et découverte de l'aviron, de midi à 19h, au Grand parc de Miribel Jonage. Tel : 04 78 80 56 20.

Histoire de l'art : visite de galeries photos animée par Clara Cuzin, à 14h30. Tarif : 15 euros le module (conférence + sortie) + 6 euros carte MJC. Renseignements au 04 72 04 13 89.

Football CFA2 : équipe FC Vaulx contre Alès OL, à 18h, au stade Francisque-Jomard.

DIM25MAI

Elections européennes, bureaux de vote ouverts de 8h à 19h.

Frappadingue, course à pied de l'extrême sur 12km, de 17h30 à 20h30, au Grand parc de Miribel-Jonage. Tel : 04 78 80 56 20. www.frappadingue.net

LUN26MAI

Atelier d'écriture par l'association Dans tous les sens. Renseignements à l'espace Carco au 04 78 80 22 61.

MAR27MAI

Commission vie sociale pour préparer la fête du quartier, à 14h au LCR des Grolières. Ouvert à tous les habitants. Renseignement à l'espace Carco : 04 78 80 22 61.

Commémoration de la Journée nationale de la Résistance à 18h au monument aux Morts, rue de la République.

MER28MAI

Stage de hip hop sur 3 séances : 28 mai de 13h à 16h + 7 juin de 10h à 17h + 11 juin de 14h à 15h. MJC, 13 av. Henri-Barbusse. De 8 à 12 ans. Tarif : 5 euros pour les 3 jours + carte MJC 6 euros. Renseignements : 04 72 04 13 89.

VEND30MAI

Biennale de la danse : atelier pour réalisation des fanions de 14h à 16h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Renseignements : 04 78 80 22 61.

Handball masculin : match de gala, Tremblay (D1) face à Grenoble (N1), à 20h30 au palais des sports Jean-Capiévic, place de la Nation. Entrée libre.

SAM31MAI

Grande parade du printemps des habitants du Mas du Taureau, de 10h à 17h, salle Victor-Jara, rue Lesire. Animations ludiques et sportives, vide-dressing et restauration. Inscriptions à Médiactif au 04 72 04 94 56.

Basket : tournoi du VBC U9 à U11, toute la journée, au palais des sports Jean-Capiévic et au gymnase Rousseau.

DIM01JUN

Basket : tournoi du VBC U13 à U15, toute la journée, au palais des sports Jean-Capiévic et au gymnase Rousseau.

LUN02JUN

Lâcher de ballon stratosphérique du collège Barbusse, av. Henri-Barbusse, après 10h.

Atelier cuisine santé de 9h30 à 13h, animé par un diététicien. Diabète, obésité, surpoids : rdv avec une diététicienne et un endocrinologue de 15h à 19h. Gratuit. Prenez rdv au service municipal de la Santé : 04 72 04 80 33.

MAR03JUN

Permanence avocat conseil, à partir de 17h30, sans rdv, à l'Hôtel de ville, place de la Nation.

Conférence sur le thème Devenir journaliste scientifique, à 18h, au planétarium, place de la Nation.

MER04JUN

A Vaulx livres les petits : Baby cirk par la Cie les Kontempouriens, à la salle Victor-Jara. Voir programme page 12.

Permanence info tabac de 9h30 à 16h, au CDHS, 25 rue Rabelais. Animée par un tabacologue, tests, documentation. Tel : 04 78 80 98 12.

Danse théâtre : Foliage/Skinny white girl par la Cie Itchy feet, à 19h30, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

JEU05JUN

Permanence avocat conseil, à partir de 17h30, sans rdv, à l'Hôtel de ville, place de la Nation.

Conseil municipal à 19h. Séance publique, Hôtel de ville, place de la Nation.

Danse théâtre : Foliage/Skinny white girl par la Cie Itchy feet, à 19h30, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

VEN06JUN

Lectures multilingues à 19h30 à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy.

SAM07JUN

Vide-grenier de l'association Frameto, de 9h à 18h, place du marché, av. Dimitrov. Inscriptions jusqu'au 25 mai. Tel : 06 13 58 71 60 ou à aframeto@sfr.fr

Vide-grenier de l'association Au fil de la Rize, à partir de 8h, place Roger-Laurent. Inscriptions au 06 10 16 34 32 de 17h à 20h.

24MAI/9JUN

Les bonnes affaires des vide-greniers



LES BEAUX JOURS sont de retours et les vide-greniers aussi. Une façon pour les uns de faire de la place chez soi et pour les autres, de faire de bonnes affaires. Les inscriptions sont en cours.

Samedi 24 mai :

- **vide-grenier organisé par les parents d'élèves FCPE** de l'école Makarenko B et les enseignants, à partir de 8h. Renseignements à l'école, promenade Lénine.

- **braderie des Apprentis d'Auteuil.** Braderie solidaire Mamans en fête, de 10h à 19h, place Antonin-Poncet (entrée libre). Les fonds collectés permettront de financer la mise en place d'ateliers individuels et collectifs dédiés à l'insertion socio-professionnelle des résidents de la résidence sociale Saint-Bruno à Vaulx-en-Velin. www.mamans-en-fete.org

Samedi 7 juin :

- **vide-grenier de l'association Frameto,** place du marché, avenue Dimitrov de 9h à 18h. Inscriptions possibles jusqu'au 25 mai, 3 euros le mètre. Tél : 06 13 58 71 60 ou par aframeto@sfr.fr

- **vide-grenier de l'association Au fil de la Rize,** place Roger-Laurent, à partir de 8h. Inscriptions au 06 10 16 34 32 (de 17h à 20h).

Lundi 9 juin :

- **Braderie et vide-grenier de l'association des commerçants Ensemble le Mas,** de 8h à 19h. Braderie place François-Mauriac ; vide-grenier sur le parking au pied de la tour d'escalade et sur la promenade Lénine. Inscriptions au vide grenier avant le 30 mai (uniquement pour les habitants de Vaulx-en-Velin) à l'espace Benoît-Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 72 04 94 56.

JUSQU'AU30MAI

Envol et Cie expose à Carmagnole

L'ESPACE CARMAGNOLE accueille jusqu'au 30 mai une exposition collective qui met en valeur les créations de plusieurs membres du Groupe d'entraide mutuelle Envol et Cie. Cette association, située rue de la Poudrette à Villeurbanne, contribue à l'insertion sociale de personnes en situation d'isolement et de souffrance psychique et propose différentes activités parmi lesquelles la création artistique.

Aimée, Alain, Bertrand, Odile et Olivier présentent des travaux réalisés pour la plupart lors de l'atelier de peinture libre qui fut animé pendant quatre ans par l'artiste Hervé Fayel. Les sujets et les techniques sont variés. Les œuvres ont été réalisées "dans un cadre vivant et dans la bonne humeur", indique Odile, adhérente vaudaise du Gem qui participe aussi à des ateliers proposés par l'Artistorium et qui est à l'initiative de l'exposition. "Odile a porté le projet pour retracer l'aventure de cet atelier", souligne Philippe, animateur d'Envol et Cie. Aujourd'hui, avec le départ d'Hervé Fayel, l'atelier est quelque peu en suspens. Mais le Gem compte bien trouver un autre intervenant pour que le cheminement artistique se poursuive. F.M

Pratique : espace Carmagnole, 8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté. Tel. 04 72 14 16 60. Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h.

SAM31MAI

Une fête et un vide-dressing pour célébrer le printemps

LES ASSOCIATIONS Vaulx-en-Velin futsal, Event'issage, Bleu papillon et A Vaulx marques organiseront le samedi 31 mai un événement festif. Autour d'un vide-dressing et accompagnées par l'espace Frachon, elles organiseront des animations et un repas sur place. L'occasion de faire bouger le quartier avec l'arrivée des beaux jours. Et surtout de renouveler sa garde robe à moindre frais. Les enfants seront les bienvenus : des animations ludiques et sportives leurs seront proposées tandis que les curieux chercheront les bonnes affaires. Les bénéfices collectés lors de cette journée serviront à financer un voyage familial, à la fois solidaire et équitable.

Pratique : Inscriptions et renseignements auprès de l'espace Frachon au 04 72 04 94 56. Tarif : 5 euros les 2 mètres. Table et portant avec 20 cintres : 8 euros.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Assistante maternelle agréée, cherche à garder bébé ou enfants, bons soins assurés, secteur Malval, libre de suite. Tel : 04 78 80 17 69.
- Assistante maternelle agréée cherche bébé à garder ou enfant en périscolaire, secteur Mistral, bons soins assurés. Tel : 06 49 81 70 80.

MEUBLES / MÉNAGER

- Donne meuble TV en chêne L 130 x large 45 x h 85. Tel : 06 27 34 16 69.
- Vds canapé convertible 130 x 190, marron uni en tissu, dessous coffre, bon état. Prix : 50 euros. Tel : 06 44 93 83 96.
- Vds meuble télé. Prix : 20 euros. Tel : 06 63 09 45 24.
- Vds canapé 3 places, neuf, marron noir, cuir de buffle. Prix : 700 euros. Tel : 06 85 94 04 06.
- Vds cuisinière mixte 60 x 60 multifonctions, pyrolyse, Arthur Martin Electrolux, très bon état, peu utilisée. Prix : 150

- euros. Tel : 04 78 79 26 09.
- Vds cafetière double espresso et normale Magimix, état neuf pour 60 euros + machine à pain 30 euros + robot Moulinex 40 euros. Tel : 04 78 79 06 35.
- Vds Tassimo Amia T20, neuve, jamais utilisée, sous garantie avec facture. Prix : 42 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds cafetière Tassimo T20, garantie, rouge ou noir. Prix : 39 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds meubles neufs, buffet, commode, meuble TV. Prix : de 150 à 220 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds table basse noire. Prix : 15 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds lit 1 personne 90 x 190, métal laqué blanc avec barreaux dorés, boules porcelaine, vendu sans matelas ni sommier. Valeur magasin 145 euros. Prix sacrifié : 50 euros. Très bon état. Tel : 06 28 34 13 91.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds barres de toit pour Peugeot 406. Prix : 20 euros. Tel : 04 26 01 50 46.
- Vds 2 phares avant Clio 96 + feu arrière neuf + 1 rétro de 306 gauche + feu arrière ancienne Punto 96. Prix à débattre. Tel : 06 60 23 71 59.

- Vds Peugeot 206 de 2003, 5 portes, airbag, 160 000km. Prix : 1 900 euros à débattre. Tel : 09 80 42 83 03.
- Vds Peugeot 206, fin 2003, 5 portes, diesel, 133 000km, poste radio CD MP3, vitres électriques, courroie distribution neuve, CT OK. Prix : 2 200 euros. Tel : 07 81 41 24 78.
- Vds Peugeot 106 CT de 1994, climatisation, VE, FC, auto radio, 232 000km. Prix : 1 000 euros. Tel : 06 78 52 53 28.
- Vds C15 diesel de 91, 18 000km, caisse 300 000km, bon état de marche, sans contrôle. Prix : 1 000 euros à débattre. Tel : 06 61 59 11 61.
- Vds RS 125, couleur champagne, moteur refait 27 000km, nombreuses factures. Prix : 1 500 euros. Tel : 06 26 21 65 37.

DIVERS

- Vds jolie lampe de chevet 10 euros + disques vinyles 33T état neuf + CD métal + livres de guerre Gerfaut. Prix : 1 euro pièce. Tel : 06 68 96 22 42.
- Vds fauteuil noir électrique sur roulettes + cache. Valeur 950 euros. Vendu : 150 euros. Tel : 04 78 79 06 35.
- Vds blouson de marque S /M. Prix : 40 euros. Tel : 04 78 79 06 35.

- Vds parfums Dior ou Burberry. Prix : 35 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds robes de soirée T38. Prix : de 35 à 79 euros. Tel : 06 64 81 71 85.
- Vds climatiseur mobile neuf 50 euros + ventilateur carré 20 euros + bouquin tous genres 50 centimes l'un. Tel : 04 78 79 06 35.
- Vds série de 4 casseroles Tefal Armatal, tout feux sauf induction, excellent état. Prix : 36 euros. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds très belle lampe blanche en résine avec sa colonne Gallo Romaine. Hauteur de l'ensemble 1m60 environ, excellent état. Prix sacrifié : 50 euros. Tel : 06 28 34 13 91.
- Vds divers vêtements femme T44/46 dont 2 ensembles cérémonie de marque + chaussures P37 et 38. Bas prix. Tel : 06 81 81 99 22.

IMMOBILIER ACHAT

- Cherche garage/box/parking à acheter au Village. Tel : 06 21 29 35 19 ou 06 52 14 64 71.

IMMOBILIER VENTE

- Vds garage individuel en surface dans copro sur Décines, très bon état, libre.

- Prix : 6 500 euros. Tel : 04 78 80 86 12.
- Vds box fermé dans copro sécurisée. Prix : 8 000 euros à débattre. Tel : 06 27 34 16 69.
- Vds appartement T5 de 92m2, cuisine équipée, séjour double, 3 chambres, loggia fermé + cave + garage fermé. Prix : 118 000 euros à débattre. Tel : 06 19 15 30 85.
- Vds appartement T4 de 84m2, séjour double, 2 chambres, dans quartier calme, chemin des Plates. Prix : 118 000 euros. Tel : 04 78 82 05 16 après 17h.

IMMOBILIER LOCATION

- Homme cherche colocation. Peut donner 250 à 300 euros/mois. Tel : 06 37 72 39 09 ou 06 85 94 04 06.
- Loue T4 chemin des Plates, 3 chambres, très bon état. Loyer 700 euros + charges. Tel : 06 81 54 77 38.

LOCATION VACANCES

- Cherche location ou mobil home en bord de mer Méditerranée ou frontière Espagne, à prix raisonnable, du 9 au 23 août 2014. Tel : 04 72 04 55 48.

NETTOYAGE

Vaulx participe

à la "Faites de la propreté"

"C'EST un travail constant que celui de la propreté d'une ville", assure Hélène Geoffroy, députée-maire de Vaulx-en-Velin. Après le ramassage des déchets de la Rize le 17 mai et l'opération d'entretien des parties communes par les agents de Dynacité aux Verchères le 20 mai, Vaulx poursuit son grand nettoyage de printemps, dans le cadre de la "Faites de la Propreté" initié par le Grand Lyon. "Les Vaudais sont invités à participer à différentes actions conviviales de nettoyage et de sensibilisation", souligne Matthieu Fischer, adjoint délégué à l'Ecologie, à l'Environnement et au Patrimoine naturel. Des initiatives participatives, à l'instar des animations autour du respect de la planète qui se dérouleront à la Balme et aux Chalets, le mercredi 28 mai, de 14 à 17 heures, à l'espace central (3-25 avenue Garibaldi), ou encore des ateliers sur le compost qui auront lieu le samedi 31 mai, de 8h30 à 12 heures, aux jardins familiaux de la rue Paul-Eluard. Mercredi 18 juin, les habitants du Pré de l'Herpe se retrouveront pour une opération de nettoyage des espaces extérieurs avec jeux et goûter convivial (chemin Pierre-Dupont, de 14h à 16h30). Enfin, le Grand Lyon viendra présenter ses véhicules de nettoyage aux élèves des écoles Jean-Vilar et Angelina-Courcelles, le vendredi 20 juin, de 9h à 11h30.

EN BREF

Grappinière : le cabinet de radiologie a fermé

A la suite de son expropriation par le Grand-Lyon, avant la démolition et la reconstruction du centre commercial de la Grappinière, le cabinet de radiologie (rue Charles-Delestraint) a cessé définitivement son activité depuis le 16 avril dernier.

Les ateliers de la Biennale

Tous les jeudis, de 14h à 16h30, et les vendredis après-midi à l'espace Frachon, des bénévoles se retrouvent à l'espace Carco pour réaliser les centaines de fanions destinés au défilé de la biennale de la danse. Aux couleurs du projet FreeDown et des danseurs

Vaudais et Fidésiens, ils seront distribués au public lors de la grande parade à Lyon en septembre. Pour prêter main forte à ces ateliers, rendez-vous à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos ou à l'espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. www.mediactif-biennale.fr

QNDMC est en ligne

Alors qu'ils préparent le troisième numéro de Qui ne dit mot consent (QNDMC), leur revue portant un regard critique sur le monde de l'architecture, les étudiants de l'Ecole nationale d'architecture de Lyon (Ensal), basée à Vaulx-en-Velin, lancent leur boutique en ligne.

Il est désormais possible de commander par Internet un exemplaire de deux premières parutions consacrées à l'héritage et à l'artisanat. En attendant de feuilleter les prochaines. [Pratique : www.qndmc.com](http://www.qndmc.com)

Journalisme scientifique

Mardi 3 juin, à 18 heures, Philippe Henarejos, rédacteur en chef de la revue Ciel et Espace, animera une conférence au Planétarium pour tout savoir sur les journalistes scientifiques. "Qu'est ce qu'un journaliste scientifique ? Comment le devenir ? En quoi consiste ce métier ?" seront, entre autres, les questions auxquelles ce spécialiste répondra. [Pratique : mardi 3 juin à 18h au Planétarium, place de la Nation. Tél : 04 78 79 50 12.](http://www.qndmc.com)

RENTRÉE

Inscriptions à la restauration scolaire

LES FORMULAIRES d'inscription à la restauration scolaire sont disponibles à l'Hôtel de Ville, place de la Nation, à la direction municipale de l'Education (service de la restauration scolaire). Sur le site de la Ville de Vaulx-en-Velin : <http://www.mairie-vaulx-en-velin.fr/Enfance-jeunesse/Education/Vie-Scolaire/La-restauration-scolaire>

- Pour valider l'inscription il est impératif de présenter les documents suivants :
- Carte de quotient familial municipal en cours de validité (établie par le CCAS, niveau 1 de l'Hôtel de ville),
 - Attestation de l'employeur ou les trois derniers bulletins de salaire des deux parents,
 - Justificatif de domicile de moins de trois mois et n° allocataire CAF,
 - Livret de famille,
 - Avec photocopie des justificatifs.
- Afin d'éviter la forte affluence aux guichets fin août, il est conseillé d'inscrire les enfants dès à présent.



Les bons plans de l'été 2014

SPORT
ASTRONOMIE
MUSIQUE
LECTURE
SORTIES
JEUX...

Supplément spécial dans notre prochain numéro !

vaulx en velin

Programme distribué dans toutes les boîtes aux lettres, disponible dans les lieux publics et sur

www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 4 juin, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 30 mai en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante : **Vaulx le journal**/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx en velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Rédactrice en chef : Edith Gatuing - Rédactrice en chef adjointe : Françoise Kayser - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper - Photos : Marion Parent - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - contact@vaulxenvelinjournal.com Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.



A Vaulx livres les petits

10^e ANNIVERSAIRE

Les tout-petits ne lisent pas et, pourtant, ils aiment les livres. Voilà dix ans que les bibliothèques municipales et le service Petite enfance de la Ville le démontrent avec A Vaulx livres les petits.

Une manifestation qui place les enfants et leurs parents au cœur de la lecture, pour découvrir le goût de lire ensemble.

LAISSEZ un enfant de moins de six ans devant une pile de livres et observez. Il va prendre un livre, puis un autre, le toucher, s'attarder sur une image, la reconnaître, s'en réjouir ou s'en émouvoir. Pour peu que l'histoire lui soit racontée, il en redemande. Le livre devient peu à peu comme un doudou, un objet fétiche qu'il promène avec lui, qu'il a adopté car il lui est familier, car les illustrations qu'il contient sont celles de son quotidien ou celles de son émerveillement, de la découverte de l'autre.

C'est toute cette magie que véhiculent depuis trente ans les bibliothèques municipales et le service Petite enfance de la Ville en propo-

sant, au sein de leurs structures, des lectures aux tout-petits. Et c'est depuis dix ans maintenant que ces services municipaux ont mis en place A Vaulx livres les petits. "Tout ce travail autour de la lecture devait être rendu visible", explique Noëlle Nicoloso, responsable des bibliothèques municipales et à l'origine de l'événement avec sa collègue Nicole Gaget, alors au service Petite enfance. Nous nous demandions si les parents étaient au courant de ce que l'on faisait avec leurs enfants, de l'importance du livre. Nous avons aussi à cœur de proposer une réflexion aux professionnels de la petite enfance, assistantes maternelles, responsables de crèches ou instituteurs".

"Faire entrer le livre dans le quotidien des tout-petits"

En 2005, la première édition d'A Vaulx livres les petits consacre la formule autour de deux principes : un temps pour les parents et un temps pour les professionnels. Et des valeurs : la prévention de l'illettrisme, l'aide à la réussite scolaire et le vivre-ensemble. "Si l'enfant a baigné dans les histoires dès le tout premier âge, l'apprentissage de la lecture se fera alors plus en douceur", insiste Nadia Lakehal, adjointe chargée de la Culture et Virginie Comte, adjointe à la Petite-Enfance. Pour les deux élues, "l'action conjointe des services municipaux permet de faire

entrer le livre dans le quotidien des

tout-petits et de leur famille tout au long de l'année". Car telle est bien la volonté d'A Vaulx livres les petits. Permettre aux parents de partager le plaisir de la lecture avec leurs enfants. "Nous organisons aussi des conférences de qualité et accessibles à tous. Cette année, c'est sur la question du choix des livres pour les petits que nous avons invité Sophie Van der Linden, spécialiste de la littérature jeunesse. C'est exactement la question qu'on nous pose dans les bibliothèques : quel livre choisir ?, précise Noëlle Nicoloso. Et pour que les parents soient libres d'assister à ces rencontres sans contraintes, nous avons mis en place une garderie".

Les professionnels de la ville ne sont pas en reste. Là aussi, la qualité prime : Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, déjà invité en 2010, revient cette année avec le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron. Une manière de permettre à ceux qui travaillent au quotidien avec les enfants de se ressourcer et de partager leurs expériences.

Voilà dix ans qu'A Vaulx livres les petits met en lumière toute l'action portée par les services municipaux. Cette année est une année de fête où le livre et les histoires seront, une fois encore, à la portée de tous.

Edith Gatuing

MERCREDI 21 MAI

Mini spectacle musical : Notre éléphant est rose, par Emmanuelle Saby et Véronique Ferrachat dans les bibliothèques

9h30, bibliothèque Georges-Perec.

10h45, bibliothèque Paul-Eluard.

15h, bibliothèque Marcel et Renée-Roche.

16h15, bibliothèque Marie-Ghislaine-Chassine.

17h15, librairie Gibert-Joseph, pôle commercial du Carré de soie, avenue de Böhlen.

MERCREDI 4 JUIN

Baby Cirk par la Cie Les Kontempouriens.

Salle Victor-Jara, esplanade Duclos.

Des jeux d'équilibre et de déséquilibre pour illustrer l'apprentissage de la marche chez les enfants. De 1 à 3 ans. Sur inscription, réservé aux usagers des bibliothèques.

MARDI 10 JUIN À 19H30 ET MERCREDI 11 À 15H

La reine des couleurs par la Cie Les voisins, à partir de 4 ans. Centre culturel communal Charlie-Chaplin, place de la Nation. Théâtre musical, marionnettes, vidéo et peinture en direct.

MERCREDI 11 JUIN ENTRE 14H30 ET 17H30

Jardin de la mairie annexe du Sud, près de la bibliothèque Chassine.

Embarca'son, spectacle familial à bord d'un manège musical naval et artisanal. De 9 mois à 8 ans, embarquement toutes les 5 à 8 minutes !

JEUDI 12 JUIN À 18H

Bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy.

Comment choisir un album pour un enfant ? Rencontre entre les parents et Sophie Van der Linden, spécialiste de littérature jeunesse, auteure de "Je cherche un livre pour un enfant : guide des livres pour enfants de la naissance à 7 ans". Garderie pour les enfants jusqu'à 4 ans avec spectacle (nombre de places limité). Garderie pour les 4-7 ans avec des jeux.

Samedi 14 juin à partir de 15h30

Espace municipal Marcel-Cachin, 6 rue du 19-Mars-1962.

Après-midi festif avec les tout-petits et leurs parents. Spectacle de contes, par Guy Prunier et Gilles Pauget, conteurs.

Et aussi...

- Les étudiants de l'École du Sud-Est (Lyon Vaise) exposent à la bibliothèque Georges-Perec à partir d'albums devenus des classiques de la littérature de jeunesse.

- Le plaisir de partager les histoires avec les tout-petits et leurs parents dans les structures petite enfance et les bibliothèques.

- Des animations autour de la fête dans les bibliothèques.

- Des rencontres, des conférences à destination des professionnels, des ateliers de sensibilisation à la lecture à haute voix.

Les bibliothèques municipales

- Bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy. Tél. 04 72 97 03 50.

- Bibliothèque Paul-Eluard, espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. Tél. 04 78 79 51 46.

- Bibliothèque Marcel et Renée-Roche, promenade Lénine, école Makarenko B. Tél. 04 78 80 58 10.

- Bibliothèque Marie-Ghislaine-Chassine, rue Joseph-Blein. Tél. 04 72 37 87 69.

Un site Internet plein de livres et d'histoires

Le site Internet des bibliothèques municipales, c'est un peu un condensé de sa bibliothèque de quartier. On peut y réserver un livre, y trouver les informations pratiques (adresses, horaires, arrêts du bibliobus), mais aussi découvrir les dernières actualités et le calendrier des animations. On y trouve, dès la page d'accueil, des histoires racontées pour et parfois même par les enfants, comme Le loup et les sept chevreaux, une histoire racontée et mise en scène par les élèves de la classe de Monsieur Venet de l'école maternelle Mistral. Pour approfondir un thème, il y a les dossiers complétés d'une bibliographie. Et "un coin" pour chacun. Les plus assidus pourront y créer leur compte pour gérer leurs prêts mais aussi, selon leurs préférences, recevoir des suggestions de la part des bibliothécaires.

<http://bm.mairie-vaulxvenelin.fr/mairie-vaulxvenelin.fr>